

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>—</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	---

Monaco, le 4 Mai 1880

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 30 avril, a nommé M. Louis Mignucci Commissaire de Police Adjoint et l'a chargé de remplir les fonctions de Secrétaire de la Direction de la Police, en remplacement de M. Pierre Roustan, nommé commissaire de Police à Monte Carlo.

Le Prince, par Ordonnance du 1^{er} de ce mois, a accordé l'exequatur à M. Henri Leydet en qualité de Consul Général de Roumanie à Monaco.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi François II des Deux-Siciles notifie à Son Altesse Sérénissime l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame la Comtesse de Caserte, sa belle-sœur, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES

Les transformations que nous avons signalées dans notre dernier numéro s'accroissent chaque jour : outre les constructions activement suivies de la Cathédrale et de l'église Saint-Charles, l'agrandissement de la chapelle Sainte-Dévote et les changements opérés dans la viabilité, sur différents points de la Principauté, nous avons à signaler le prochain agrandissement de l'usine à gaz, celui de l'abattoir, mis récemment à l'étude, les améliorations apportées au service de la voirie dans les quartiers des Moneghetti et de Saint-Michel, ainsi que les travaux exécutés sur la place d'Armes et dans le quartier du Canton, et les agrandissements du cimetière.

Une grande activité est le résultat de ces transformations diverses. Non-seulement le Port, comme nous l'avons dit dernièrement, se ressent de cette fièvre de construction, mais encore le chemin de fer et les différentes industries en éprouvent la plus salutaire impression : menuisiers, mineurs, maçons, peintres, charpentiers, ferblantiers, etc.

Ajoutons à ce mouvement commercial une affluence inusitée de visiteurs attirés par la douceur d'une température sans pareille, et l'approche de la saison balnéaire, déjà ouverte sur quelques points

du littoral méditerranéen. Cette saison s'annonce pour nous sous les auspices les plus favorables. La réputation légitime de notre établissement de bains, au point de vue de l'hygiène et du confort, ainsi que celle des eaux de la Méditerranée, sous le rapport thérapeutique, assurent à Monaco une nombreuse et brillante clientèle estivale.

Nous devons également mentionner la grande quantité de yachts de toutes nations qui, depuis une quinzaine, font relâche dans le port de Monaco, où ils sont les bienvenus. Hier, entr'autres, un yacht à vapeur anglais, *Taurus*, capitaine Herman, appartenant au colonel Clefion, venant de Nice avec huit passagers, attirait les regards des promeneurs par l'élégance de sa coupe et sa remarquable construction. La chaloupe à vapeur *Amelia*, arrivée à 4 heures, a débarqué aussi de nombreux passagers, qui ont visité avec intérêt la Principauté.

Vendredi dernier a eu lieu, à l'Orphelinat, une cérémonie religieuse du plus grand intérêt. M^{lle} du Bourget et les quatre personnes qui, avec elle, dirigent l'établissement, désirant donner à leur œuvre si éminemment louable et utile, une sorte de consécration pour l'avenir, avaient sollicité, de M^{gr} l'Evêque, la faveur de s'instituer en congrégation, et, vendredi, à 9 heures et demie du matin, elles prenaient solennellement, dans la chapelle de l'Orphelinat, l'habit du tiers ordre de Saint-Dominique.

A la cérémonie présidée par Sa Grandeur, assistait le Clergé de la Principauté et le R. P. Coulanges qui avait donné aux nouvelles religieuses une retraite préparatoire de huit jours.

Samedi 1^{er} mai a été inaugurée la chapelle des Sœurs de Bon-Secours. M^{gr} l'Evêque a célébré l'office divin, assisté de M. l'Archiprêtre et de M. l'abbé Accica, Secrétaire de Sa Grandeur.

Les Sœurs de Bon-Secours sont connues depuis longtemps de tous nos lecteurs; aussi est-ce avec reconnaissance qu'on apprend, il y a quelque mois, à Monaco, que la bonté du Prince avait doté la Principauté d'une maison de ces saintes femmes, qui, par amour de Dieu, consacrent leur existence au soulagement des souffrances humaines. Le respect le plus grand et l'affection générale entourent, chez nous, ces dévouées gardes-malades.

Le mois de Marie a été ouvert solennellement dimanche soir; M^{gr} l'Evêque assistait à la cérémonie.

Le sermon a été fait par le R. P. Coulanges. Les jeunes filles de l'Orphelinat ont exécuté, sous la conduite de M. Hurand, maître de chapelle, plusieurs morceaux de musique qui alternaient avec les chants liturgiques. Comme tous les ans, l'affluence de fidèles était considérable.

Dans sa sollicitude pour les habitants de la Principauté, Sa Grandeur a voulu que le mois de Marie fut également célébré à la Chapelle Sainte-Dévote pour les fidèles demeurant à la Condamine ou à Monte Carlo, et qui, à cause de leurs occupations ou de la distance séparant ces quartiers de Monaco, ne peuvent venir à la Cathédrale. A cet effet, il y aura dans la Chapelle de notre Sainte Patronne, le mardi, le jeudi et le samedi de chaque semaine de ce mois, à 4 heures un quart du soir, des entretiens religieux par M. le Chanoine Alleau, missionnaire apostolique; ils seront précédés et suivis des litanies et chants d'usage à cette époque consacrée à la Mère de Dieu.

Jeudi prochain, fête de l'Ascension, M^{gr} l'Evêque assistera pontificalement à la Grand'Messe et aux Vêpres.

Le sermon sera fait par le R. P. Coulanges.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco, pendant le mois d'avril 1880, a été de 31,996.

On nous écrit de Nice :

La Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes s'est réunie le 1^{er} mai, sous la présidence de M. le docteur Maurin. Elle a admis, comme membres titulaires : MM. Le Roy, secrétaire général de la préfecture; Usquin, directeur des postes et télégraphes; Mazinguien, conseiller de préfecture; Prompt, docteur en médecine.

Au nombre des ouvrages qui ont été déposés sur le bureau, on a particulièrement remarqué une brochure, admirablement soignée au point de vue typographique, et dont il sera rendu compte; ce travail a pour titre : *La Principauté de Monaco en 1880*. Dans une précédente séance, la Société avait reçu le remarquable *Annuaire de la Principauté*, aussi soigné au point de vue de la rédaction que de la typographie, et dans lequel se trouve un travail archéologique fort apprécié dû à la plume élégante de M. Ch. Jolivot.

M. Desor a fait don à la Société d'un grand nombre d'échantillons géologiques des plus intéressants. Un travail très bien fait, par MM. Gazan et Mougins de Roquefort, sur la découverte des tombeaux romains à Vallauris, a été lu par le secrétaire. Ce travail est accompagné d'excellents dessins; il signale la découverte d'un certain nombre d'objets en argile et en bronze, notamment deux lampes funéraires sur lesquelles on lit les désignations déjà signalées de *Fortis* et de *Gracilis*.

Les journaux italiens annoncent que, dans la journée du dimanche 27 avril, des secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Sienne.

La première, à peine sensible, a eu lieu à 11 heures 55 du matin; la seconde, à midi 35, et la troisième enfin, plus légère que les autres, à 2 h. 40.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Il doit être procédé, cette année, à une revue d'appel :

1° Des jeunes gens des classes 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877 et 1878, classés pour infirmités dans les services auxiliaires;

2° De ceux, à la disposition, des classes 1873, 1874, 1875, 1876, 1877 et 1878 (dispensés en vertu des articles 17, 22 et 23 de la loi du 27 juillet 1872) n'ayant jamais servi.

Cette revue aura lieu à Nice, les 8 et 15 mai, à 1 heure de l'après-midi, dans la cour de la caserne Saint-Augustin, pour les jeunes gens de la circonscription de recrutement des Alpes-Maritimes. Sont convoqués, le 8, les jeunes gens inscrits dans le canton Est; et, le 15, ceux du canton Ouest.

Les jeunes gens des catégories et des classes ci-dessus mentionnées, qui n'appartiennent pas à la circonscription des Alpes-Maritimes, pourront répondre à l'appel du 8 à Nice. Avis de leur présentation sera transmis aux commandants de recrutement desquels ils relèvent.

Les intéressés devront être munis de leur livret individuel.

Le présent appel ne s'adresse ni aux engagés conditionnels ayant obtenu un sursis, ni à ceux qui ont fait leur année de service.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{on} DE COLLONGUE.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Samedi dernier, un fou a mis le feu à l'olivier légendaire de Beaulieu. Le pauvre fou était parvenu à grimper dans l'arbre, et c'est avec beaucoup de peine qu'on a réussi à le faire descendre. L'olivier a mis douze heures à brûler; il n'en reste plus que le tronc, qui est tout calciné à l'intérieur.

— On signale, depuis quelque temps, l'existence, parmi les poules venant du Piémont, de la maladie connue sous le nom de *choléra des poules*, et qui est due à la présence, dans les muscles ou les intestins, d'un parasite du genre *microbe*, sur lequel M. Pasteur a fourni de très curieux détails à l'Académie des Sciences. Ce savant a obtenu des résultats prophylactiques remarquables, par l'inoculation du virus. Cette nouvelle vaccine réussit le plus souvent, à condition que le virus inoculé soit très affaibli. La présence du microbe dans l'intestin des gallinacés produit des effets analogues à ceux de la fièvre typhoïde chez l'homme.

Le ministre du commerce recommande l'isolement des poules malades et le nettoyage de la basse-cour et du poulailler, en enlevant le fumier, lavant à grande eau avec une brosse ou un balai et mélangeant préalablement 5 grammes d'acide sulfurique avec chaque litre d'eau.

— M. Doniol, inspecteur de l'exploitation commerciale du chemin de fer, à Nice, a pris possession de son emploi.

San Remo. — La chasse aux cailles a failli ces jours-ci coûter la vie à un homme.

Un chasseur imprudent, ayant levé une caille à proximité de la route provinciale, épaula son fusil, vise et fait feu, sans s'apercevoir qu'un individu à cheval passait en ce moment devant lui.

Le malheureux passant reçoit toute la charge dans la tête. Heureusement son chapeau a amorti le coup. Quelques grains de plomb ont cependant troué le bord du chapeau et sont allés se loger dans la tête du cavalier sans le blesser grièvement.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Le Salon de peinture ouvre ses portes aujourd'hui par un ciel d'azur, dont le retour se faisait vivement souhaiter, cette semaine. Je vous dirai, dans ma prochaine lettre, les œuvres dignes d'être regardées à l'exposition; le dénombrement n'en sera pas très considérable. Il y a beaucoup de toiles au Salon; mais, en somme, fort peu de tableaux, et le travail du jury me paraît s'être borné à inscrire sur la porte de l'exposition: entrée libre.

Et cependant ce jury si conciliant a trouvé moyen de se faire des ennemis. Il faut entendre dans les petites chapelles artistiques les beaux cris qu'on jette contre lui. Quant à M. Turquet, sous-secrétaire des Beaux-Arts, rien que sa démission n'est capable d'apaiser les mécontents. Ah! il n'est pas facile, dans notre bon pays de France, de satisfaire MM. les artistes — et tout le monde!... On remarque beaucoup au Salon de cette année l'abstention des peintres de tableaux militaires, les Detaille, de Neuville, Berne-Bellecour et C^{ie}. Beaucoup prétendent que cette abstention a pour but d'éviter de froisser certaines susceptibilités internationales. L'explication est puérile et d'une dignité douteuse. Dieu merci! la France n'en est pas à ce point d'être obligée de mettre en surveillance le pinceau de ses artistes! La vérité, c'est que les peintres en question estiment que leur réputation n'a rien à gagner à l'exhibition annuelle de leurs œuvres devant le public, et qu'un entr'acte n'est point mauvais à mettre dans leurs rapports avec la foule.

Il est certain que la fréquence des expositions leur a fait beaucoup perdre de leur prestige, de leur intérêt d'attente et de curiosité. C'est à présent, pour trop de gens, une exhibition de produits industriels dont les exposants se dépêchent de finir vite la marchandise, afin d'obtenir, dans les journaux, des réclames périodiques. De l'art, de la suite, de la patience, de l'enchaînement dans les phases des divers talents, il n'est plus question de tout cela. Il faut produire, produire vite, quitte à produire mal.

Il est bon que des artistes de réelle valeur protestent contre cette tendance, et je crois que l'art aurait beaucoup à gagner à ce que le Salon n'ouvrit ses portes que tous les deux ou trois ans.

Les soirées, les bals et les concerts se multiplient, ce printemps, comme pour rattraper les nuits perdues en hiver. Le Paris élégant s'agite et s'amuse avec sa verve des jours heureux, et on ne peut pas reprocher à M. Gambetta d'avoir manqué à sa promesse de nous doter d'une république athénienne et riante. En plus des soirées, il y a des matinées dans les salons, qui créent des obligations en duplicata et triplicata pour les personnes du monde. Il faut être un peu partout, et un peu partout presque à la même heure, ce qui cause bien des embarras aux gens répandus — comme on disait autrefois. Il y a eu, entr'autres fêtes, un dîner par petite table fleurie chez la vicomtesse de Courval, qui mérite d'être enregistré; chaque cavalier, en arrivant, recevait un bouquet de boutonnière, et, d'après la nature des fleurs, il savait à quelle table il devait s'asseoir; il y avait ainsi la table des violettes, des lilas, des roses, des mugnets, que sais-je encore? Toute la flore du printemps, en un mot.

L'Elysée va entamer une série de grands concerts, et M. Gambetta prépare, à l'hôtel de la présidence du Corps législatif, une fête qui fera sensation.

La mode ne reste pas stationnaire devant le mouvement mondain en cours. Elle vient d'imaginer de mettre en faveur l'animal cher à saint Antoine et qu'a chanté Monselet. C'est le prince de Galles qui a été l'initiateur de cette mode. Il a porté à sa cravate, puis en bouton de chemise — en bouton unique, selon la règle pour les plastrons qui se respectent — l'animal en question, en or, avec des yeux en rubis, et aussitôt toutes les élégantes ont adopté le bijou du prince. Ce n'est pas très poétique, mais, grâce à l'art des bijoutiers, c'est moins laid qu'on ne serait tenté de le croire.

Avec le soleil qui reparait, les cafés de Paris reprennent une prospérité nouvelle. Les trottoirs des boulevards sont encombrés jusqu'à la chaussée de tables, et le passant risque, à chaque instant, de ren-

verser un bock ou un soda. Les pourboires coulent à flot comme la bière. On peut estimer à mille personnes par jour, en moyenne, le nombre des consommateurs qui, dans nombre d'établissements, donnent au minimum dix centimes de pourboire aux garçons; c'est donc cent francs par jour qui, multipliés par trois cent soixante-cinq, donnent, au bout de l'année, un total de trente-six mille cinq cents francs. Il y a certainement cinq cents établissements à Paris, où ce chiffre est vraisemblablement dépassé; voilà donc un budget de dix-huit millions, créé par un impôt aussi peu raisonnable que possible! Ce que c'est que la force de la routine!

Un jour, le duc de Richelieu, qui avait voulu aller plus vite encore que d'ordinaire, vit son postillon tomber en faiblesse à la suite d'une longue course. La chaleur, la poussière étaient extrêmes: «Tiens, mon brave, lui dit-il en arrivant, voici un louis pour boire...» Le mot est resté, et son application a donné un joli résultat, comme vous voyez.

Le Théâtre-Français n'a pas été long à remplacer M^{lle} Sarah Bernhardt. Ce soir, M^{lle} Bartet prend son rôle dans *Ruy Blas*, et, dans huit jours, M^{lle} Croizette jouera *l'Acenturière*. Encore un peu de temps et il ne restera plus à M^{lle} Bernhardt que son pinceau ou son ciseau pour se rappeler au souvenir des Parisiens.

Victor Hugo ne retrouve pas qu'une interprète pour ses pièces, il retrouve ses grands succès poétiques d'autrefois avec son nouveau volume de vers: *Religions et Religion*. Toutes réserves faites sur certaines doctrines du livre, on ne peut s'empêcher d'admirer la splendeur de l'inspiration qu'il révèle à chaque page et la magnificence de la forme dont l'entoure le poète. L'affirmation de l'existence de Dieu qui termine le livre, et en est comme le couronnement, forme un *Credo* sublime en sa poésie et où reparait tout entier le génie de l'auteur des *Contemplations*. Cet hymne au Souverain-Maitre deviendra classique comme la page fameuse du *Génie du Christianisme*, sur le même sujet. Le Tout-Puissant sait inspirer les lyres d'élite qui le chantent!...

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

MÉTÉORES ÉLECTRIQUES

ÉLECTRICITÉ DE L'ATMOSPHÈRE ET DES NUAGES, ÉCLAIRS, TONNERRE, Foudre, choc en retour

Suite et fin (voir le numéro précédent).

Nous extrayons des innombrables cas de coups de foudre enregistrés quelques-uns de ceux qui nous ont paru les plus dignes d'attirer l'attention de nos lecteurs. M. Poey, directeur de l'Observatoire météorologique de La Havane, raconte qu'à Vic-sur-Aisne, en 1838, trois soldats, qui s'étaient mis à l'abri sous un tilleul, furent foudroyés en même temps et restèrent debout. Quelqu'un les ayant approchés et touchés, ils tombèrent en un morceau de cendres.

M. Camille Flammarion, dans un ouvrage intitulé: *L'Atmosphère*, rapporte que le 2 juillet 1871, à midi, son père, M. Ernest Flammarion, se trouvant à Rouen, sous le péristyle du Palais de Justice, fut enveloppé, en compagnie d'un de ses amis, par un vaste éclair de forme circulaire, qui parut s'élever violemment du sol au moment où le tonnerre éclata et frappa l'un des paratonnerres de l'édifice. De loin, on crut voir une grosse boule de feu se précipiter du sol vers la nue; de près, ce n'était qu'un éclair. Peut-être, ajoute M. Flammarion, la foudre globulaire est-elle due à un phénomène d'électrisation par influence, l'électricité du sol n'ayant pas assez de tension pour rejoindre instantanément celle du nuage, et marchant à la surface du sol pour s'en détacher enfin et rejoindre la force qui l'attire.

Vers l'an 360 de notre ère, dit M. Rambosson, lorsque les Juifs se préparaient à poser les fondations du temple de Jérusalem, il arriva un tremblement de terre précédé de tourbillons de vent, de tempête et de foudre, suivis de globes de feu qui sortirent des entrailles de la terre. Les ouvriers s'étant réfugiés dans une église catholique voisine, la foudre éclata de nouveau, et des croix se trouvèrent imprimées sur les corps et sur les vêtements des ouvriers et des specta-

teurs. Ces croix étaient obscures le jour, brillantes et radiantes la nuit.

En 1825, raconte le même auteur, la foudre tomba sur le brigantin *Il buon serco*, à l'ancre dans la baie d'Armiero; un matelot assis au pied du mât de misaine fut tué, et on remarqua sur son dos une tache légère, jaune et noire, qui partait de son cou et se terminait aux reins, et là était imprimé un fer à cheval parfaitement distinct et de la même grandeur que celui cloué sur le mât.

J'ai cent fois entendu raconter dans mon enfance, dit Raspail, le phénomène suivant, dont tout le pays avait pu être témoin. Un enfant était monté sur un peuplier d'Italie pour y dénicher un nid d'oiseaux; la foudre éclate et jette l'enfant sur le sol; ce pauvre malheureux portait sur sa poitrine le décalque du peuplier sur un rameau duquel on distinguait fort bien et le nid et l'oiseau tant convoités.

En 1749, raconte Constantini, pendant un orage, une dame étendait la main pour fermer sa fenêtre; la foudre éclata, et le bracelet d'or qu'elle portait disparut si complètement, qu'on n'en retrouva aucun vestige. La dame n'avait d'ailleurs reçu que de très faibles blessures.

Le 9 juillet 1838, la foudre enleva à Great-Hoagton, près de Duncastr, la couverture du lit où M^{me} Brook était couchée, et cette dame n'eut d'autre mal que la peur.

Par contre, le 27 septembre 1819, à 5 heures du matin, la foudre tomba à Confolens (Charente) sur une maison, où elle tua la servante couchée dans son lit. Le corps était sillonné depuis le cou jusqu'à la jambe droite.

Dans une note adressée à l'Académie des Sciences, M. Bardin cite un cas de foudroiement dû à un homme foudroyé. Le 30 juin 1854, un passant fut tué près du Jardin des Plantes, à Paris; deux soldats ayant voulu, quelques instants plus tard, relever le cadavre, ils reçurent un choc violent au moment où ils le touchèrent.

Le 24 septembre 1772, la foudre tomba à Besançon, dans le Doubs. Aussitôt après, sa surface fut couverte de poissons étourdis qui flottaient au gré du courant.

Les Romains croyaient que la peau du veau-marin protégeait de la foudre ceux qui en étaient recouverts, et Suetone, dans l'un de ses écrits, rapporte qu'en temps d'orage, Auguste portait toujours une de ces peaux. Quand le ciel était orageux, dit encore le célèbre écrivain, Tibère ne manquait pas de porter une couronne de lauriers, persuadé que la foudre ne touche jamais cette sorte de feuillage.

Les grottes et les cavernes étaient également regardées par les anciens comme inaccessibles à la foudre. On sait aujourd'hui que l'on peut être foudroyé dans une mine tout aussi facilement qu'à la surface du sol, et les tubes vitreux produits par la foudre, qui descendent quelquefois jusqu'à 10 mètres en terre, prouvent combien se trompent les personnes qui se croient en sûreté sous une grotte ou dans une cave.

Les Thraces, dit Hérodote, sont dans l'habitude, quand il fait des éclairs ou qu'il tonne, de tirer des flèches contre le ciel pour le menacer.

D'après Kœmpfer, les empereurs japonais se cachent, en temps d'orage, dans des souterrains en maçonnerie, au-dessus desquels sont établis des réservoirs d'eau destinés à éteindre le feu du ciel.

Lorsqu'on se trouve en pleine campagne, on peut jusqu'à un certain point se garantir de la foudre en se plaçant à quelques mètres d'un arbre très élevé. Dans ces conditions, en effet, si la foudre vient à éclater, il est plus que probable que c'est l'arbre qui recevra la décharge. Nous conseillons aux personnes qui craignent les orages et qui se trouvent dans des endroits dépourvus de paratonnerre, de se revêtir de vêtements de soie, de déposer les clefs, l'argent, les bijoux, en un mot, tous les objets en métal qu'elles peuvent avoir

sur elles, de se tenir loin des murs, des portes, des fenêtres et des cheminées, d'éviter les courants d'air, et enfin de s'asseoir sur un tabouret à pieds de verre.

Un phénomène fort remarquable et presque aussi dangereux que la foudre est celui auquel on a donné le nom de *choc en retour*. Il se produit à des distances quelquefois fort grandes du lieu où la foudre éclate, et consiste dans la brusque transition que subissent les objets qui sont à la surface du sol. Chargés d'électricité contraire à celle du nuage, ces corps, au moment où jaillit l'étincelle, perdent leur influence et reviennent brusquement de l'état électrique à l'état neutre. De là une forte secousse qui peut occasionner la mort d'un grand nombre de personnes.

Arago rapporte que, le 24 septembre 1826, un vieillard qui se trouvait dans les rues de Versailles éprouva tout à coup une commotion telle, qu'il lui sembla que toute la partie droite de son corps était refoulée brusquement sur la gauche; en même temps, il ressentit une forte impression et un vertige semblable à l'ivresse. Un médecin appelé auprès du malade reconnut tout les symptômes d'une compression sur le cerveau et sur la moelle épinière, d'où était résulté une paralysie incomplète de la langue, du bras gauche et de la jambe du même côté. Au même moment où ce vieillard avait reçu ce choc, le tonnerre tombait à une demi-lieue de Versailles, sur la ferme de Gali.

Disons en terminant que les résultats de la statistique de la foudre, enregistrés de 1835 à 1863, par M. le docteur Bardin, et, de 1863 à nos jours, par M. Camille Flammarion, montrent que les personnes du sexe féminin paraissent beaucoup plus à l'abri des effets de ce météore que celles du sexe masculin; cela tient sans doute aux vêtements que portent les femmes et qui sont pour la plupart en soie, ou bien à la conductibilité moins grande de leur corps, ou à leur stature en général plus petite. Quant aux enfants, il est très rare qu'ils soient foudroyés.

En moyenne, dit M. Flammarion, la foudre tue par an, sur la surface de la France, 90 personnes. Les chiffres relevés par le Ministère de la Justice, de 1835 à 1870, s'élèvent à 2,988. En leur ajoutant le nombre proportionnel de 86 décès pour la Savoie omise jusqu'en 1861, on trouve pour la France entière un total de 3,074 décès par fulguration. Ce nombre de personnes tuées raides doit porter le nombre des blessés à plus de 10,000.

D'après M. le docteur Bardin, le quart des personnes foudroyées l'ont été sous des arbres, et les départements où l'on a compté le plus de victimes sont ceux où se trouvent les plus hautes montagnes.

A. DE V.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 Avril au 2 Mai 1880

GOLFE JUAN.	b. l'Eclaireur, fr., c. Jovenceau, sable.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.
CANNES.	vap. Queen of Palmyra, angl., c. Prior, pass.
GOLFE JUAN.	t. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, sable.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
NICE.	t. St-Antoine, id., c. Ricci, vin.
MARSILLE.	t. Deux-Ferdinands, id., c. Sanmartin, id.
GOLFE JUAN.	b. l'Alexandre, id., c. Ricord, sable.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.

GOLFE JUAN.	b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, sable.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Séve, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.
ID.	t. Marie-Claire, id., c. Massa, id.
NICE.	ch. à vap. Amelia, id., c. Blasin, passagers.
CASTELLAMARE.	balang. l'Unione, ital., c. Ghio, vin.
GOLFE JUAN.	t. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, sable.
GOLFE EZA.	b. l'Assomption, id., c. Barral, chaux.

Départs du 26 Avril au 2 Mai 1880

GOLFE JUAN.	t. la Fortune, fr., c. Moute, sur lest.
ID.	b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.
VILLEFRANCHE.	t. Penlope, ital., c. Bertilotti, charb.
GOLFE JUAN.	b. le Charles, fr., c. Allègre, sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
CANNES.	vap. Queen of Palmyra, angl., c. Prior, pass.
GOLFE JUAN.	t. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, s. l.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.
VILLEFRANCHE.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
GOLFE JUAN.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
PORT-MAURICE.	b.-g. Daniel-Manin, ital., c. Rubaud, charbon.
GOLFE JUAN.	b. le Charles, fr., c. Allègre, sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID.	b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Séve, id.
ID.	b. l'Alexandre, id., c. Ricord, id.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées: *Gabrielle d'Eze*, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faligan, Xavier Aubriet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutti quanti*.
Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^{re} édition, avec une gravure colorée chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

Leçons de Piano. - M^{me} Pauline Cioco.

Rue de l'Eglise, 4, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 m. tres.)

Avril-Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	25	762.	761.4	761.2	759.8	759.2	17.4	17.4	17.2	16.4				
26	55.3	55.3	53.8	53.3	52.6	16.5	17.	17.6	16.4	16.3	15.2	63	E fort	couvert
27	52.	52.9	53.	53.9	54.	12.2	11.8	16.2	14.8	15.	15.2	66	E	id. pluie
28	56.5	56.3	56.9	57.4	58.	13.2	17.4	16.4	14.5	14.3	15.7	83	variab., s. SO	m. pluie, s. beau
29	60.	60.	59.4	59.4	59.4	16.	17.2	17.	15.3	14.4	15.2	64	S O faible	très beau
30	59.2	59.5	60.4	60.2	60.7	14.	14.4	13.5	12.5	12.2	14.7	83	E, s. SO	orage, pluie
1	59.8	58.8	57.7	57.	56.7	15.5	18.	18.8	15.6	15.	15.2	64	calme, s. SO f.	beau

Résumé des observations météorologiques du mois d'Avril 1880

Pression barométrique moyenne	761 ^{mm} 6
" maximum absolu (le 20)	765 ^{mm} 4
" minimum absolu (le 7)	746 ^{mm} 7
Différence	18 ^{mm} 7
Température moyenne de l'air	15° 2
" maximum absolu (le 23)	21° "
" minimum absolu (le 7)	8° "
Différence	13° "
Température moyenne de la mer	14° 6
Humidité relative moyenne	70
Vents régnants, E, S O	
Nombre de jours très beaux	6
" beaux	7
" voilés	9
" de pluie	8
Pluie tombée	92 ^{mm} 8

DATES | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 1
Températures extrêmes | Maxima | 17.6 | 18.2 | 16.8 | 17.5 | 18. | 15. | 19. |
| Minima | 13.6 | 14.3 | 10. | 12. | 10.7 | 9.7 | 11. |
Pluie tombée: 41^{mm} 4

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1880

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.

Prix: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôts: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

En vente aux kiosques de la librairie de la place de Monte Carlo et du boulevard de la Condamine:

LE THÉÂTRE DE MONTE CARLO

très joli volume grand in-8°, par M. MAURICE DU SEIGNEUR.

Orné d'une superbe eau-forte représentant la Danse, tableau de M. Clairin. Edité avec luxe par la maison Rouveyre, 1, rue des Saints-Pères, à Paris.

Prix: 5 francs.

LE MONDE, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.

S'adresser à M. AUGUSTE GIACO, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

Fonds d'épicerie & comestibles à remettre

pour cause de santé. — Emmanuel CROVETTO

S'adresser, 41, rue du Milieu, Monaco

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1879-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	475	477	481	479	5	503	505	487
	1° cl.	2° cl.	3° cl.		mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	expr.	mixte	omp.	omn.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon					6 40	9 49	10	12 36			1 20
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 45			3 44
16	1 95	1 45	1 10	Nice	arrivée	8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34			7 59
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	départ	8 19		10 45	12 30	2 24		4 44	5 07	6 50	8 57
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 30			12 42	2 35		4 53	5 19	7 01	9 44
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 37			12 49				5 26		10 03
2	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03		11 23	1 12	3 01		5 01	5 34		10 11
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		11 28	1 18	3 07		5 16	5 53	7 32	10 29
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebr.		9 19		11 41	1 32				6 03	7 42	10 44
19	2 45	1 85	1 30	Menton		4 55	9 43	11 50	1 55	3 40		5 41	6 12	8 05	10 53
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome		6 32	11 47		3 45	7 10		7 10		10 20	
				Gènes		12 55	6 05		10 20	10 50		10 50			

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478	511	482	502	10	486	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	mixte	expr.	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		6 35		10 20	11 02		12 45	3 18	7 25		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 53	11 30		1 20	3 54	7 59	10	10 54
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		7 20	8 40	11 02	11 38		1 31	4 04	8 09	10 11	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 12	11 45		1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 19	11 50		1 47	4 24	8 28	10 28	11 22
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 31				4 37	8 41		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 39				4 45	8 49		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer		8 04	9 28	11 45			2 11	4 54	8 58		11 46
47	5 75	4 30	3 15	Nice	arrivée	8 16	9 39	11 56	12 16		2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
173	21 30	16	11 70	Nice	départ	6 08		9 55		12 26	1 43	2 45	5 40	9 29	11 08
240	29 55	22 15	16 25	Cannes		7 14		11 05		1 19	2 55	3 46	7 01	10 52	11 58
				Toulon		12		3 23		4 27	8 10	7 38		5 20	
				Marseille		2 20		5		5 45	10 15	9 15		7 40	

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

HÔTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

TAVERNE ALSACIENNE

MONACO (CONDAMINE)

Grand Etablissement de 1^{er} Ordre

Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles Gibier, etc. — BIÈRE DE LUXE

M. JAMBOIS, Propriétaire

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.